

TIMBRES & vous



**Coupe
du Monde
de Rugby™
2007 :**
Dynamique,
le timbre !
p.11



Michèle Gourrier
Pour les petits,
le timbre se joue en ligne
p.4

ARCHITECTURE

P.4

Firminy : l'église futuriste



PATRIMOINE

P.8

**La France à vivre
N°10**



PERSONNALITÉS

P.10

Sully Prudhomme

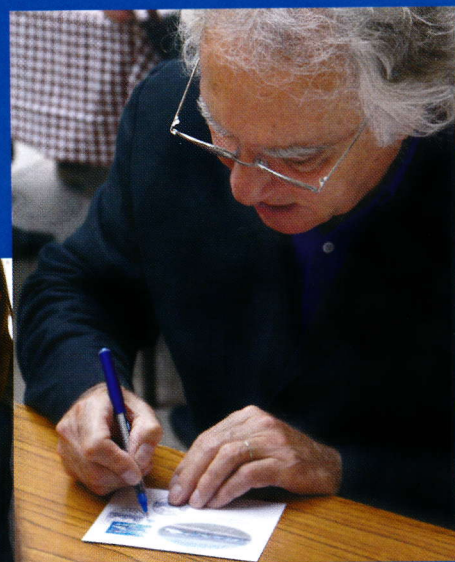
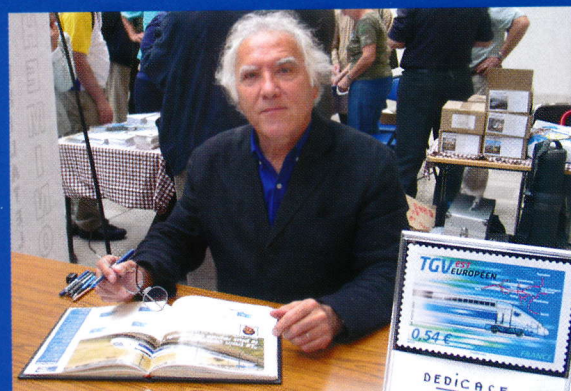


Le timbre à l'affiche

Vente anticipée du timbre "TGV Est Européen"



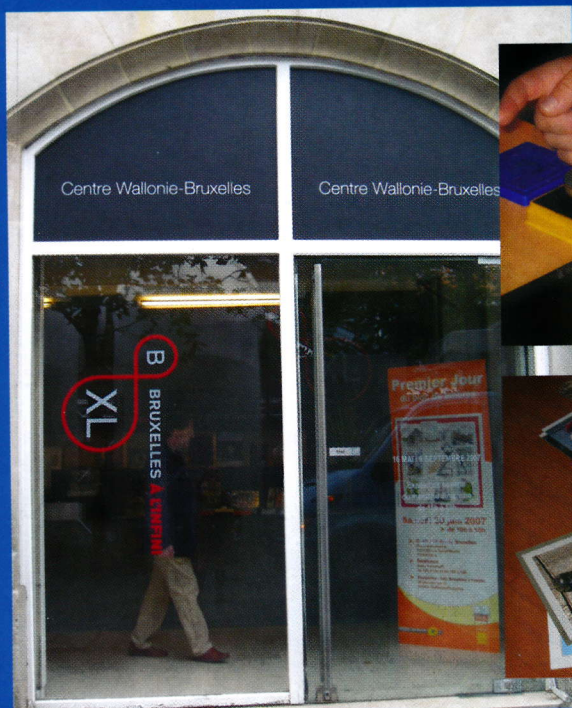
Beaucoup d'animations et de ferveur lors du Premier Jour de la vente anticipée du timbre "TGV Est Européen" le 9 juin dernier.



PHOTOS : L. LECOMTE

Louis Briat, créateur du timbre s'est prêté très volontiers à une séance de dédicaces.
Un public jeune avait fait le déplacement pour voir le TGV mais aussi pour acquérir le timbre et l'oblitération Premier Jour.

Vente anticipée du bloc "Capitales européennes - Bruxelles"



Marc Taraskoff, le dessinateur du bloc, présent pour l'occasion, a dédicacé nombre de documents.



Une fidèle philatéliste.



La vente anticipée du bloc "Capitales européennes - Bruxelles" s'est déroulée le dernier week-end de juin au Centre Wallonie-Bruxelles dans le 4^e arrondissement.

PHOTOS : M.C. BICQUIER

TIMBRES & vous



RENCONTRE

p.4

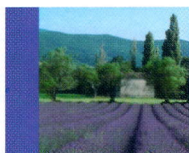
Michèle Gourrier,
secrétaire générale de l'ADPhile



ARCHITECTURE

p.6

Firminy :
du "seau à charbon"
à l'église futuriste



PATRIMOINE

p.8

La France à vivre
les savoir-faire traditionnels
français dans l'Histoire



PERSONNALITÉS

p.10

Sully Prudhomme
Poète classique
d'un siècle fougueux

TIMBRES & vous et PHILinfo

sont édités par Phil@poste

DIRECTRICE DE Phil@poste : Françoise Eslinger

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Joëlle Amalfitano

RÉDACTRICE EN CHEF : Isabelle Lecomte

RÉDACTION : Stéphane Bardinet, Hélène Huteau, Isabelle Lecomte

MAQUETTE : Mézéo Tangara

IMPRESSION : Imprimerie Guillaume

COUVERTURE : Timbre "Rugby lenticulaire", émis en septembre 2007

Visuel non contractuel

DÉPÔT LÉGAL : à parution.

ISSN : 1772-3434

Phil@poste : 28 RUE DE LA REDOUTE, 92266 FONTENAY AUX ROSES CEDEX

RCS PARIS 356 000 000

LA POSTE



Dynamique, le timbre !

p.11



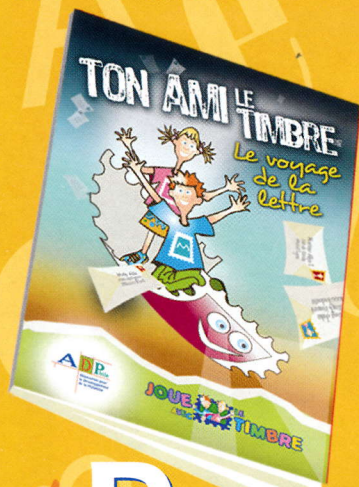
Et retrouvez dans

PHIL ^{n°118}
info

- ⇒ **Toutes les nouvelles émissions et les retraits en France**
- ⇒ **Toutes les nouvelles émissions d'Outre-Mer**
- ⇒ **Les timbres d'Andorre et Monaco**
- ⇒ **Tous les bureaux temporaires & timbres à date**
- ⇒ **Les Flammes**



à Lire



Pour les petits, le timbre se joue en ligne

AVEC LE NOUVEAU SITE INTERNET JOUEAVECLETIMBRE.COM, LA RÉCRÉ SERA LUDIQUE ET PROPICE À L'IMAGINAIRE... À L'IMAGE DU TIMBRE. L'AGENCE LIBER MUNDI A CRÉÉ UN SITE OÙ LE TIMBRE S'ANIME, SE CRAQUELLE POUR QU'ON LE RECOMPOSE, S'IMPRIME POUR QU'ON LE COLORIE OU TOMBE DU CIEL POUR QU'ON LE CHASSE, TEL UN PAPILLON... MICHÈLE GOURRIER, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'ADPHILE NOUS PRÉSENTE LA STRATÉGIE ET L'ACTION DE L'ASSOCIATION DERRIÈRE CE NOUVEAU MÉDIA.



Timbres & Vous : Quel est le but du nouveau site Internet "joueavecletimbre.com" ?

Michèle Gourrier : Le but est de faire découvrir le timbre aux jeunes de manière ludique. Nous sommes présents dans les écoles, les centres aérés, les salons, mais l'impact de notre action reste limité à nos interventions ponctuelles. Avec ce site ludique, facilement accessible, nous voulons leur montrer que les plus jeunes peuvent s'amuser avec le timbre. Il n'est pas question de collection encore. Nous voulons toucher des néophytes de 5 à 11 ans. A partir de la deuxième quinzaine de septembre, ils vont pouvoir jouer à des jeux qu'ils connaissent,

comme les puzzles, les coloriages, le jeu des erreurs, des jeux de mémoire, etc., mais sur l'écran et sur le thème du timbre. Parmi les jeux, la Chasse aux Timbres, inspirée des jeux électroniques, est une petite entrée en matière à la philatélie. Il y aura également des histoires à lire, comme les contes timbrés, avec des pages qui tournent et des dessins animés expliquant le timbre et son usage, qui seront mis en ligne progressivement. Un espace professionnel est destiné aux animateurs, qui font souvent appel à nous. Ils pourront télécharger des fiches pratiques pour présenter le timbre et organiser des animations.

T&V : Un site Internet peut difficilement vivre seul. Dans quel dispositif de communication s'insère-t-il ?

M.G : En même temps que la sortie du site, des programmes courts d'une minute démarreront sur la chaîne jeunesse Gulli, diffusée sur la TNT. Ils seront signés de la marque "joueavecletimbre.com" avec ADPhile et La Poste. Ils passeront vingt-et-une fois par semaine. On peut donc imaginer que les enfants auront la curiosité

d'aller voir... Ces programmes courts mettront en scène la tribu des Timbrés, une bande de jeunes de toutes les origines, qui sont aussi les mascottes du site. Les dessins animés raconteront des histoires amusantes avec les timbres, mettant l'écrit en valeur. L'enfant retrouve également ces personnages repères sur beaucoup de produits que nous éditons : livre *Ton ami le timbre*, albums de collection... Des annonces spécifiques paraîtront dans la presse jeunesse et des liens seront créés avec des sites ciblés.

T&V : *Comment les petits internautes passeront-ils de l'écran au papier ?*

M.G : Nous souhaitons développer de l'interactivité par le biais de concours. Nous voulons aussi créer l'esprit d'échange que les enfants ont déjà avec les Pokémon ou autres... Quand nous offrons une pochette de timbres, il y en a toujours en double. Le site Internet les informera sur l'actualité du timbre et notamment des événements où ils peuvent se rendre comme les émissions de timbres plus particulièrement orientées vers les jeunes, la série Nature, la Fête du Timbre et de l'Écrit, le sport et les salons. Bien entendu, les jeunes ne vont pas se précipiter du jour au lendemain dans les bureaux de poste mais ils commencent à être sensibilisés à l'existence du beau timbre. L'idée est de traiter ce site comme un site passion qui va nourrir leur centre d'intérêt. Les parents ou grands-parents pourront utiliser ce prétexte pour ressortir les collections de timbres de leur jeunesse.

T&V : *Peut-on imaginer des timbres électroniques ou numérisés, à collectionner dans un album virtuel et que l'on pourrait s'échanger, comme cela se passe pour les photos ?*

M.G : Rappelons que le timbre est une valeur fiduciaire et que l'on ne peut pas tout faire. L'ADPhile fait des recherches pour 2008 qui concernent la création de timbres-jeu par ordinateur à partir d'une photo que l'on décore. Nous l'avons déjà fait au Salon du Timbre. Cela a beaucoup de succès et va dans le sens d'un site plus participatif. Pourquoi ne pas inciter à l'envoi de cartes et de mails, animés par la Tribu des Timbrés, via le site ? Mais notre premier souci est d'amener le jeune au timbre par le jeu et lui faire penser à ajouter des timbres à sa collection passion, puisque tous les sujets sont représentés sur le timbre. 



↑ Deux écrans du site "joueavecletimbre.com"

L'ADPhile : porte-voix de la philatélie

L'association regorge de projets pour développer la passion du timbre

L'Association pour le Développement de la Philatélie (ADPhile) regroupe La Poste, la FFAP (Fédération française des associations philatéliques), la CNEP (Chambre syndicale des négociants et experts en philatélie), l'APPF (Association de la presse philatélique francophone) et la Croix-Rouge française. Créée en 1986, elle est subventionnée par La Poste et présidée par Françoise Eslinger, directrice de Phil@poste. L'ADPhile a pour mission de mener des actions nationales de communication et d'animation en particulier en direction des jeunes.

C'est elle qui bat le rappel dans le pays pour annoncer la Fête du Timbre. Elle gère des partenariats avec la presse jeunesse, nationale et dernièrement la presse senior, pour toucher les nombreux retraités en recherche de loisirs.

Au moment des Salons Philatéliques d'Automne et de Printemps, du Congrès et des Salons jeunesse de la FFAP, c'est encore l'ADPhile qui s'occupe des affiches, parutions presse et tout autre média.

Elle crée également des contenus : outils d'animation et apprend aux amateurs de beaux timbres les subtilités de la philatélie, avec les guides d'initiation à la collection, appréciés du grand public, des établissements scolaires et des clubs philatéliques.

L'année 2006 a été riche en éditions : calendrier programme, contes timbrés, *Ton Ami le Timbre*, guide *Collectionner les timbres*, mini albums, *Incollables du timbre*. En 2007, le grand projet en cours est l'ouverture vers les médias jeunes avec le site Internet et les programmes TV.

Du "seau à charbon" à l'église futuriste



LES HABITANTS DE FIRMINY, PRÈS DE SAINT-ÉTIENNE, AVAIENT DE QUOI DÉSESPÉRER DE LA VOIR JAMAIS TERMINÉE. L'ÉGLISE DE LE CORBUSIER A FINI PAR SORTIR DE SA CHRYSALIDE DE BÉTON, FIN 2006, QUARANTE-CINQ ANS APRÈS QUE L'ARCHITECTE L'EÛT COUCHÉE SUR LE PAPIER.

"Ce qui frappe c'est l'émotion que dégage le bâtiment. C'est invraisemblable... à faire prier les damnés". Dominique Claudius-Petit, de la Fondation Le Corbusier, gestionnaire des œuvres de l'architecte suisse, reste subjugué par ce "monument magique". Il est vrai que Le Corbusier signe à Firminy un sommet de l'architecture religieuse des années 1960. Journalistes du monde entier, touristes et amateurs qui se succèdent, depuis l'ouverture du monument fin 2006, ne s'y trompent pas : cette église magnifie les thèmes chers à l'architecte.

"Église Saint-Pierre de Le Corbusier pour Firminy-Vert" vue Est, réalisée par José Oubrière ↓

Sobriété extrême et verticales bannies



La sobre pyramide étêtée incline ses quatre pans selon des angles inégaux. A trente mètres de haut, le toit, comme tranché en biseau dans ce pain de béton, est percé de deux canons de lumière. Les deux premiers niveaux éclairés de baies vitrées, reposent sur un plan carré, de 25 mètres de côté. Les arêtes s'émoussent ensuite au fur et à mesure que l'on monte les étages, tendant vers le cône. La partie réservée aux offices religieux est juchée aux troisième et quatrième étages, où les courbures douces, les

percées colorées du toit et la constellation d'Orion, dessinée par des trouées dans la paroi, créent une émotion architecturale forte. Un chef-d'œuvre qu'il aura fallu plus de quarante ans à parachever.

"Blockhaus"

Le Corbusier dessine l'église en 1961. A sa mort, en 1965, son ami et collaborateur José Oubrière reprend le projet. Avec l'association "Le Corbusier pour l'église de Firminy-Vert", la première pierre est posée en 1971. Mais faute d'argent, les travaux s'arrêtent en 1977. Sans son cône, ce cube de béton, envahi par les broussailles, est alors surnommé par les habitants : le "blockhaus" ou "seau à charbon". Au début des années 80, l'œuvre est menacée par un projet de la mairie, qui veut adosser une halle de sport à l'église. Une campagne de mobilisation internationale, l'intervention du ministre de la Culture Jack Lang, et même du président François Mitterrand, ont raison de cette aberration architecturale. Pour éviter tout autre "parjure", le bâtiment est classé à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, avant même sa finition, en 1984. Cet enregistrement permet à l'Etat de financer une partie des travaux mais ne peut empêcher une nouvelle interruption à la fin des années 80. *"Le projet était achevé à 80 %, il ne manquait que le toit à coffrer et des dettes à rembourser", se*

souvent Dominique Claudius-Petit. Restait aussi un problème de taille : que faire de ce lieu, un peu trop grand, selon l'Eglise, pour sa vocation initiale ?

Religion et art moderne

Au début des années 90, l'église décide d'investir uniquement le chœur, auquel les fidèles accèdent directement par une rampe extérieure. Une rencontre impromptue entre le Musée d'art moderne de Saint-Etienne, Annie Duverger, architecte en charge de Saint-Pierre, et Dominique Claudius-Petit résout la question des étages inférieurs inoccupés. *"J'avais des plans de l'église sous le bras, je les montre au directeur [du Musée] et lui demande ce qu'il ferait d'un tel lieu. Il répond : « Si vous nous le donnez, nous le prenons trois fois »."*, se souvient l'administrateur de la Fondation Le Corbusier. C'est ainsi que l'église est devenue une annexe du Musée. En 2001, la communauté de communes de Saint-Etienne a financé la fin des travaux, pour une inauguration en novembre 2006. Les premières expositions artistiques ont ouvert cet été. 

© SOURCE : VILLE DE FIRMINY, ARCHIVES PUBLIQUES, JUILLET 2006.

© PHOTOGRAPHE : JÉRÔME BERNARD ABOU, SAINT ETIENNE, FRANCE 42.

© POUR L'ŒUVRE DE LE CORBUSIER : FONDATION LE CORBUSIER ADAGP.

Le Corbusier : parcours radieux

Charles-Edouard Jeanneret dit Le Corbusier (1887-1965), fils d'un graveur et émailleur de montres et d'une musicienne, débute comme apprenti graveur à treize ans. Mais un professeur de son école d'art l'oriente vers l'architecture. A dix-sept ans, il commence sa carrière avec une première villa dans sa ville natale, La Chaux-de-Fonds, en Franche-Comté. En 1908, à Paris, il découvre le béton armé au cabinet d'Auguste Perret. Les architectures traditionnelles européenne et chinoise le marquent également profondément, au cours de ses voyages. En 1926, à 39 ans, il couche ses principes dans *Les cinq points de l'architecture moderne*. Pendant l'entre-deux-guerres, sa réflexion s'élargit à l'urbanisme qu'il veut centré sur l'homme et son bien-être. Son nom réunit architectes, designers, urbanistes, partisans de l'architecture dite "fonctionnelle". En 1952, la mythique *Cité radieuse de Marseille* voit le jour. Il s'attaque à l'architecture religieuse en 1955 avec la chapelle de Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp.

Firminy-Vert, tout un quartier "Corbu"

Au-delà de l'église Saint-Pierre, le quartier de Firminy-Vert, dont elle fait partie, concrétise l'urbanisme selon Le Corbusier.

Soleil, espace et lumière, tel est le credo de la Charte d'Athènes, définie par Le Corbusier en 1933. En 1953, Eugène Claudius-Petit, maire de Firminy, passionné d'urbanisme, engage des disciples de Le Corbusier sur un projet de quartier nouveau, intégrant de petits immeubles, tournés vers la lumière, au milieu d'espaces verts. Un "centre civique" pour les activités sportives, culturelles et religieuses complète l'ensemble.



↑ Unité d'habitation "Le Corbusier" de Firminy, vue Sud Est

C'est alors qu'intervient Le Corbusier pour dessiner le stade, la maison de la Culture et l'église Saint-Pierre en un ensemble cohérent. Confiant dans l'avenir de la cité, la mairie commande alors des "unités d'habitation", sur le modèle de la Cité radieuse de Marseille. Une seule voit le jour.

Nouvel espace de vie

Tous les principes novateurs du "Corbu" sont dans ces "unités d'habitation" : toits-terrasse pour les écoles et les loisirs, magasins et services dans le bâtiment, façades vitrées pour un maximum de lumière. Avec le centre civique, elle offre un panorama de la diversité de la création du Suisse.

Firminy est le plus important centre Le Corbusier au monde, après Chandigarh, en Inde. Un dossier de classement des œuvres de l'architecte est en cours à l'Unesco.



← Unité d'habitation "Le Corbusier" de Firminy, appartement témoin historique, vue du séjour

La France à vivre

Les savoir-faire traditionnels français dans l'Histoire

PETITES ET GRANDES TRADITIONS VONT CHERCHER LOIN LEURS RACINES DANS L'HISTOIRE DE NOS PAYS.

XII^e - Grasse : parfums du Moyen Âge

La capitale mondiale des parfums a d'abord été renommée internationalement pour ses tanneries, dès le XII^e siècle. Les paysans grassois distillent déjà les plantes pour en vendre les essences sur les marchés. A la Renaissance, la mode des gants et ceintures parfumés arrive d'Italie et d'Espagne. Dès lors le métier de parfumeur sera lié à celui de gantier. Si depuis l'époque industrielle, les produits de synthèse entrent dans la composition des parfums, l'avenir reste ouvert aux substances d'origine végétale.



XIII^e - Le béret basque : béarnais d'origine

Un de nos emblèmes nationaux fut avant tout une spécialité béarnaise. C'est d'ailleurs dans cette région qu'il continue d'être fabriqué, par deux entreprises. Difficile de dater l'usage de cette coiffe pastorale plate, en laine de mouton. On en trouve la trace dans l'église de Bellocq, du XIII^e siècle. D'après de nombreux témoignages, il a été popularisé par les guerres carlistes en Espagne (XIX^e) qui lui confèrent en même temps son assimilation au pays basque. A partir du Second Empire, les modes du thermalisme dans les Pyrénées vont élargir sa renommée à toute l'Europe.



XIV^e - La magie des lumières de Noël

Les marchés de Noël sont une tradition qui nous vient d'Allemagne et d'Alsace, où on les appelait les marchés de Saint-Nicolas dès le XIV^e siècle. La Réforme les a rebaptisés "ChristKindlMarkt" (Marché de l'Enfant Christ) pour lutter contre le culte des Saints. Le plus connu en France, celui de Strasbourg, date de 1570. Un mois avant Noël, de petites maisons de bois apparaissent autour de la cathédrale et dans les rues pour vendre artisanat et gâteaux de Noël. Depuis les années 90, la tradition s'est propagée pour animer les centres-villes de France et d'Europe.



XV^e - Tapisseries d'Aubusson au fil des arts

La ville d'Aubusson, dans la vallée de la Creuse, perpétue l'art de la tapisserie depuis le XV^e siècle, en tissant des Miró, Picasso, Lichtenstein, etc. Cette activité, soutenue par François I^{er} puis Henri IV, prit le nom de Manufacture royale grâce à Colbert. La Révolution marque un coup d'arrêt à cette industrie de luxe. Mais fin XIX^e début XX^e, Aubusson prospère et reste aujourd'hui le seul site à rassembler toute la chaîne de métiers de la tapisserie. Une trentaine d'ateliers et de galeries contribuent à cet art patrimonial.



XIV^e - Savon de Marseille, "extra pur"

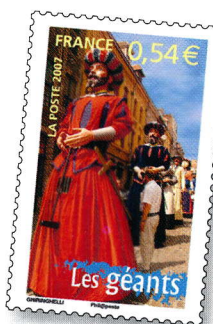


Crescas Davin est le premier savonnier officiel marseillais, en 1371. A partir du XV^e siècle, les premières savonneries industrielles produisent pour Rhodes, Alexandrie

et Genève. Traditionnellement de forme cubique, l'indémodable savon de Marseille est composé à 100 % d'ingrédients naturels, dont 72 % d'huiles végétales, d'olive, de coprah et de palme. Il reste bon marché sous forme de pain et est conseillé par les sages-femmes et pédiatres pour ses qualités hypoallergéniques.

XVI^e - Les Géants

Héros fabuleux, travailleurs du quotidien ou animaux fantastiques, la grande famille des Géants (plus de 300) est implantée dans le Nord, le Pas-de-Calais et la Picardie depuis le XVI^e siècle. On en trouve aussi quelques-uns à la frontière espagnole et dans le Sud, à Tarascon, Béziers, Pézanas... Composé d'une armature en osier, le géant danse à chaque fête populaire, carnaval ou procession grâce à l'adresse de ses porteurs (jusqu'à six) qui soulèvent quelque 370 kg sur 8,50 mètres de haut. En 2005, l'Unesco a proclamé les Géants et dragons processionnels patrimoine immatériel de l'humanité.



XVI^e - Le melon : un succès grandissant

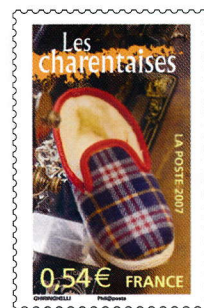
Ce fruit du soleil, juteux et coloré, qui rafraîchit nos étés fait penser au Sud. Pourtant, on ne le cultive pas qu'à Cavaillon mais aussi en Haut Poitou, en Charente et même dans le Calvados. Son origine est tout de même africaine. Domesticqué en Egypte au III^e millénaire avant notre ère, les Grecs et les Romains le découvrent au I^{er} siècle. En France, il est discret pendant le Moyen Age. Avec l'introduction de la variété Cantaloup, à la Renaissance,



il accède à la gloire... Toujours grandissante puisque la consommation a doublé ces vingt dernières années.

XVII^e - Charentaises : "les silencieuses"

Aujourd'hui exportés aux quatre coins du monde, ces chaussons furent créés au XVII^e siècle, à Rochefort, à partir des rebuts du feutre utilisé pour la fabrication d'uniformes militaires. Destinées à être glissées dans les sabots, on surnommait les charentaises "les silencieuses" car elles permettaient aux valets de se déplacer dans les chambres sans bruit. Par la suite, un cordonnier de La Rochefoucauld aurait eu l'idée de leur apposer une semelle rigide. Le procédé devient industriel au XX^e siècle, avec André Chaignaud, qui les dote de l'imprimé écossais.



XVIII^e - La porcelaine de Sèvres, cadeau des plus grands

La porcelaine de Sèvres a fêté ses 250 ans l'an dernier. La Manufacture royale conquiert le marché des cours européennes avec pour ambassadeur Louis XV, qui en fait un cadeau protocolaire. Le présent est plus que jamais prestigieux aujourd'hui. Entre 35 et 45 % de la production sont réservés à l'Etat. Les décors et dorures peints à la main nécessitent de nombreuses cuissons. Et si le bleu de Sèvres évoque un certain classicisme des arts de la table, la Manufacture favorise aussi la création de sculpteurs contemporains.



XIX^e - Le bouchon lyonnais : gastronomie simple et authentique

Avant d'être le restaurant des canuts (les ouvriers du textile, au XIX^e) le terme "bouchon" désignait les tavernes où l'on servait du vin, en dehors des repas. L'une des explications sur l'origine de l'appellation est le bouchon de paille, accroché à l'enseigne, qui indiquait qu'on bouchonnait les chevaux pour les sécher. Aujourd'hui une vingtaine d'établissements gardent jalousement cette appellation, synonyme de cuisine simple et copieuse, issue de produits du terroir tels que quenelles de brochet, gras-double, tripes... 🍷





Sully Prudhomme

Poète classique d'un siècle fougueux

IL Y A CENT ANS, SULLY PRUDHOMME ÉTAIT UNE RÉFÉRENCE LITTÉRAIRE DE LA TROISIÈME RÉPUBLIQUE. LA POSTE REND HOMMAGE AU PREMIER PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE DONT LES VERS CLASSIQUES ÉTAIENT, IL Y A QUELQUES DÉCENNIES ENCORE, AU PROGRAMME DES ÉCOLES.

Un amour brisé révéla son âme de poète au jeune Sully Prudhomme, de son vrai nom René Armand François Prudhomme. Né en 1839 à Paris d'une famille de commerçants aisée, il se consacre à son art, après plusieurs expériences décevantes dans le monde du travail. Ingénieur de formation, il est clerc de notaire, à Paris au début des années 1860, quand il présente ses premiers poèmes à une association littéraire. En 1865, paraît son premier recueil : *Stances et Poèmes*, dont son plus célèbre : *Le Vase Brisé*. Sa poésie est saluée par Sainte-Beuve. Il a alors 26 ans, sa carrière est lancée. Sa recherche formelle le rattache au mouvement Parnasse, qui tire son nom de la revue *Le Parnasse Contemporain*, à laquelle il contribua. Les Parnassiens ont pour trait commun de refuser

les épanchements égotiques des romantiques de la première moitié du siècle. Sully Prudhomme et ses congénères louent la pureté et le classicisme de la métrique et de la rime. Ils sont rétifs à tout engagement politique, à l'inverse de leurs aînés romantiques. Cette neutralité facilite aux Parnassiens la reconnaissance par les critiques et les cercles officiels de la culture. Ainsi, à quarante-deux ans, Sully Prudhomme entre à l'Académie Française. En 1901, il reçoit le premier prix Nobel de littérature de l'histoire. Le montant de la récompense lui servira à créer un prix de poésie permettant de publier les jeunes auteurs. Pour autant, l'innovation n'y est pas encouragée. Un classicisme absolu de la forme poétique prévaut à la sélection, ignorant la révolution rythmique et le style de Baudelaire, Rimbaud et Verlaine.

Le Vase Brisé

Le vase où meurt cette verveine
D'un coup d'éventail fut fêlé ;
Le coup dut l'effleurer à peine,
Aucun bruit ne l'a révélé.

Mais la légère meurtrissure,
Mordant le cristal chaque jour,
D'une marche invisible et sûre
En a fait lentement le tour.

Son eau fraîche a fui goutte à goutte,
Le suc des fleurs s'est épuisé ;
Personne encore ne s'en doute,
N'y touchez pas, il est brisé.

Souvent aussi la main qu'on aime
Effleurant le cœur, le meurtrit ;
Puis le cœur se fend de lui-même,
La fleur de son amour périt ;

Toujours intact aux yeux du monde,
Il sent croître et pleurer tout bas
Sa blessure fine et profonde :
Il est brisé, n'y touchez pas.

Sully Prudhomme,
Stances et Poèmes

Poète, essayiste et philosophe

Avec le temps, la poésie de Sully Prudhomme se fait plus ardue. En fait, l'ex-ingénieur s'est détaché de son inspiration sentimentale pour tenter de rapprocher sciences et philosophie dans ses derniers recueils. Le poète tend vers des vers toujours plus épurés, dénués d'artifices littéraires, mais son style reste laborieux et prosaïque. Après *Le Bonheur* (1888) l'académicien se détourne de la poésie pour publier des essais sur l'esthétique et la philosophie. A sa mort, en 1907, son influence dépasse la poésie. Parmi ses admirateurs, on compte l'auteur Anatole France, autre prix Nobel et le compositeur Gabriel Fauré, qui écrit une mélodie sur un de ses poèmes : *Les Bateaux*. Cette chanson fait résonner les vers de Sully Prudhomme encore aujourd'hui. 📖

Dynamique, le timbre !



VISUEL NON CONTRACTUEL

L'ESSAI DU TIMBRE LENTICULAIRE EST TRANSFORMÉ, AVEC CE TIMBRE RUGBY, POUR LE RENDEZ-VOUS DE L'OVALIE. CE N'EST PAS UNE MAIS SIX ILLUSTRATIONS QU'ERIC FAYOLLE A RÉALISÉES POUR CET UNIQUE TIMBRE. LES HEUREUX DESTINATAIRES POURRONT LES VOIR SE SUCCÉDER EN BOUGEANT L'ENVELOPPE AFFRANCHIE PAR LE TIMBRE LENTICULAIRE.

Après le timbre rond pour la Coupe du Monde de Football, une innovation plus surprenante attend les philatélistes en septembre : le timbre "rugby" sera lenticulaire !... Plaît-il ?

Si je vous dis : "image qui bouge" quand on la manipule ? Des souvenirs d'autocollants et cartes illustrés reviennent à la mémoire ?

Pour les plus jeunes, c'est tout frais. Tous trouveront donc un certain plaisir à ajouter ce type d'image à leur collection de timbres.

L'application de cette technique d'image animée a déjà été expérimentée sur le timbre avec succès en Australie et en Nouvelle-Zélande.

Principes techniques

Le principe d'un objet lenticulaire consiste à traiter graphiquement une image fixe pour qu'elle produise des effets optiques de mouvement. L'illustrateur Eric Fayolle a dessiné six vues différentes pour créer l'animation. Sur les trois premières, le ballon se déplace de gauche à droite suite au tir du joueur. Les trois suivantes envoient le ballon en zoom avant dans la lucarne du timbre, représentant son élévation. Le joueur est laissé tout petit en arrière-plan ou "en bas", jusqu'à être caché par le ballon. Un film plastique rainuré, formant un filtre de lentilles optiques (ou lenticulaire) permettra de décomposer

**"Le timbre,
c'est d'abord
un cadre",
Eric Fayolle,
créateur des
timbres Rugby**

les différentes vues en fonction de l'angle d'inclinaison, ce qui donne l'illusion d'une image animée.

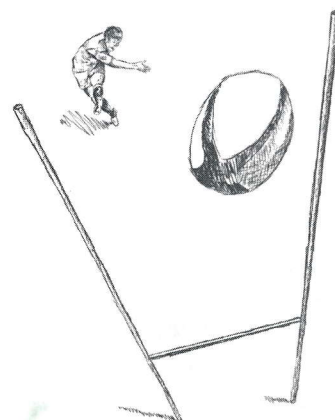
Zoom sur le ballon

Ce timbre "Rugby", créé par Eric Fayolle, illustre le tir d'une pénalité. Après le timbre "Allez les Petits !" et le bloc de dix, représentant huit

gestes du rugby, "je ne voulais pas faire un onzième timbre mais un timbre spécifique", témoigne le concepteur des timbres consacrés au rugby. "J'ai changé de point de vue. Le geste de la pénalité est le même que celui de la transformation [représenté dans le bloc] mais contrairement aux autres, ici le cadrage n'est pas photographique car on se retrouve au-dessus des poteaux, là où il n'y a pas de caméra. Et le sujet principal n'est plus le joueur mais le ballon : on le voit arriver jusqu'à ce qu'il remplisse le timbre". Ainsi, le mouvement du tir et de l'élévation du ballon est décomposé.

Après un traitement graphique complexe, l'impresion est réalisée en offset et le filtre lenticulaire est apposé avec un repérage très rigoureux. Les éléments typographiques du timbre sont hors partie lenticulaire, pour des raisons de lisibilité, dans un cartouche à gauche. Ce timbre est présenté en feuilles de 16 timbres auto-adhésifs. Il sera vendu 3 euros l'unité. ♡

↓ Croquis d'Eric Fayolle



Mon 1^{er} album complètement timbré !

Comment s'initier et collectionner les timbres quand on est junior.

La Poste publie un album qui ouvre les portes de la collection de timbres au jeune public.

Cet album est divisé en quatre parties :

1 : l'histoire du timbre-poste et de La Poste

2 : l'art postal en petits ateliers

3 : les conseils pratiques

4 : À toi de jouer :

9 pages thématiques avec 9 pochettes de rangement



Format : 215 x 215 à la française avec une couverture cartonnée.

Album coédité par les Editions Mango et La Poste, 48 pages.

Prix de vente : 16,00 €

LA POSTE



...ET LA CONFIANCE GRANDIT